

**La perception du système familiale chez les parents d'enfants délinquants**  
**The perception of the family system among parents of delinquent children**

**Rabahi Hassiba<sup>1,\*</sup> Mizab Nacer<sup>2</sup>**

Rabahi.hassiba85@gmail.com Nacer\_eddine2000@outlook.fr

<sup>1,2</sup> University of Mouloud Mammeri of Tizi-Ouzou, Algeria  
Laboratory E-For-T ( education , training , work)

**Receipt date: 10/02/2020; Acceptance date: 12/10/2020; Publishing Date: 31/08/2020**

**Abstract.** The phenomenon of delinquency has recently experienced a notable surge, especially in young people and adolescents, through its three stages (activation aggravation, withdrawal). As we all know, near adolescence is a very sensitive period of human development due to the physical, physiological, psychological and cognitive changes that occur in the individual, and it is also considered to be a transitional stage between childhood and adulthood, which means that the adolescent experiences a set of conflicts that can lead to deviation.

Through this study, we will try to understand the perception of the family system of parents with a young delinquent minor, and for this we have followed the clinical approach which is based on the case study, using the family perception test. (FAT) which has been applied to parents, juvenile delinquents bet at the boukhalfa re-education center.

Our conclusion drawn from this research is as follows: "Parents of delinquent children recognize that their family dynamics are characterized by dysfunction"

**Keywords:** juvenile delinquency, parenthood, the family system.

**Résumé.** Le phénomène de la délinquance a récemment connu une flambée notable, notamment chez les jeunes et les adolescents, à travers ses trois étapes (activation, aggravation, désistement). Comme nous le savons tous, la près adolescence est période très sensible du développement humain en raison de début des changements physiques, physiologiques, psychologiques et cognitifs qui se produisent chez l'individu, et il est également considéré comme un stade de transition entre l'enfance et l'âge adulte, ce qui fait que l'adolescent vit un ensemble de conflits qui peuvent conduire à une déviation.

À travers cette étude, nous allons essayer de comprendre la perception du système familial des parents ayant un jeune mineur délinquant, et pour cela nous avons suivi l'approche clinique qui est basée sur l'étude de cas, en utilisant le test de perception familiale (FAT) qui a été appliqué aux parents, de mineurs délinquants misent au centre de rééducation de boukhalfa, wilaya de Tizi-Ouzou.

Notre conclusion tirée de cette recherche est la suivante « Les parents d'enfant délinquant reconnaissent que leur dynamique familiale est caractérisée par un dysfonctionnement »

**Mots clés :** délinquance juvénile, parentalité, le système familial

\*corresponding author

## I. problématique

La délinquance juvénile n'est pas un phénomène récent, elle existait depuis le début de l'humanité et dans toutes les civilisations.

La délinquance est un phénomène complexe qui désigne un ensemble d'infractions aux règles érigées par la société, ces infractions relèvent du code pénal.

Donc la délinquance juvénile touche les mineurs (petit vol, dégradation, violence légère), de là dans cette perspective, des études menées depuis plusieurs années Fréchette et Leblanc, 1987, notamment avec la contribution de l'école de psychoéducation de l'Université de Montréal, ces études montrent qu'il existe trois processus (activation, aggravation, désistement) et cinq stades de développement de la délinquance (émergence, exploration, explosion, généralisation et débordement). L'activation, qui se définit comme la manière dont l'agir délictueux est stimulé après amorce, comprend l'accélération, la stabilisation, la variété et la précocité. L'aggravation fait référence à une séquence d'apparition de diverses formes d'activités délictueuses qui s'échelonnent des infractions mineures aux délits les plus graves contre la personne à mesure que l'âge s'accroît. Le désistement fait référence au fait de commettre des délits allant de plus en plus sérieux à des délits de moins en moins sérieux. À ces processus, le modèle conduit par Leblanc ajoute des stades en termes de séquences spécifiques). Entre 8 et 10 ans, les activités délinquantes sous la forme de menus larcins apparaissent (stade d'émergence). Entre 10 et 12 ans, ces activités se diversifient, s'aggravent avec des vols à l'étalage et du vandalisme (stade d'exploration). Autour de 13 ans, les délits varient et s'aggravent avec le vol simple, les désordres publics, le vol avec effraction et le vol sur des personnes (stade d'explosion). Autour de 15 ans, les délits sont hétérogènes, varient et s'aggravent davantage avec le commerce des drogues, le vol de véhicules moteurs, le vol grave et l'attaque contre des personnes (stade de la généralisation). Au cours de l'âge adulte, les délits deviennent astucieux et violents (stade de débordement). (Opadou Koudou, 2009)

La délinquance juvénile reste un problème multidimensionnel nécessite une réflexion sur la dynamique familiale qu'on voit comme facteur le plus puissant qui contribue à la formation de la personnalité d'un individu, influe sur son comportement. Selon les approches psychologiques systémiques, nous pouvons considérer que la famille est un système qui fonctionne selon des « *patterns transactionnels* » et des modes de communication spécifiques. Nous pouvons repérer ces « *patterns* » et les analyser. Ils peuvent nous aider à structurer le système familial.

Selon M. Anaut (2012), « *Les patterns transactionnels régulent le comportement des membres de la famille. Ils sont maintenus par deux systèmes de contraintes. Le premier est général et comprend les règles universelles qui gouvernent l'organisation familiale. Par exemple, il doit y avoir une hiérarchie du pouvoir, dans lesquels parents et enfants ont différents niveaux d'autorité. Il doit y avoir aussi une complémentarité de fonctions, mari et femme acceptant l'interdépendance et fonctionnant comme une équipe. Le second système de contrainte est spécifique : il comprend les attentes réciproques des membres d'une famille particulière. L'origine de ces attentes se perd dans des années de négociations explicites et implicites parmi les membres de la famille ; cela tourne souvent autour de petits faits journaliers* ». La rencontre entre le système général de contraintes (qui comprend les règles universelles) et le système spécifique de contraintes (qui comprend les attentes réciproques des membres d'une famille) établit des fonctionnements et des modes de structurations familiales spécifiques. Pour qu'il y ait un bon fonctionnement familial, les frontières doivent être claires et précises.

(Hala Zubidah-Saranik, 2014)

La famille est la source de la sécurité et des relations affectives et elle est l'un des fondements les plus importants de la santé mentale, lorsque les relations et les liens se caractérisent par la

continuité, la chaleur et l'amour, la communication, l'expression des sentiments, la résolution de problèmes, la distribution des rôles, l'engagement affectif et le contrôle des comportements. (N. Favez, 2010)

Selon McCord, McCurry, Johnson et Fischer, le manque d'amour, de compassion, l'abandon des parents pour leurs enfants et l'instabilité des méthodes disciplinaires sont les principales causes du comportement délinquant (Laurant Mucchielli. 2000. p52). La famille peut être la source d'un comportement normal ou déviant (délinquant), d'après Rahner (1986) il existe deux styles de traitance parentale :

1- Acceptation parentale : c'est la chaleur et l'amour que les parents donnent aux enfants.

2 - rejet parental : c'est l'absence de la chaleur et de l'amour qui se présente sous trois formes, à savoir :

- Hostilité et agression contre les enfants
- indifférence et négligence envers les enfants.
- Rejet de l'enfant (Mizab nacer, 2007)

Farrington (1986) souligne que les parents délinquants ont une probabilité plus élevée que leurs enfants soient délinquants, par rapport aux tuteurs non délinquants, ce qui permet d'atteindre les trois principaux facteurs qui affectent l'enfant et l'adolescent :

1 - Père délinquant, l'enfant par l'apprentissage.

2- Père présentent des manifestations pathologiques (agressivité, toxicomanie, alcoolisme, maltraitance de l'enfant et de l'adolescent)

3 - la présence de frères délinquants. (Anissa brahim Errahmani ,2008).

Broks-Gumn (1993) ajoute que le contrôle parental au niveau socio-économique et les interactions sociales via le contact avec les pairs, la capacité de performance dans la réussite scolaire en tant que facteur de développement des capacités mentales ainsi que l'éducation sexuelle ont un impact sur les comportements délinquants. (Laurent Mucchielli, 2000).

Ainsi l'étude de Saïd berghoul (2007) sur La délinquance juvénile : étude comparative entre une population d'adolescents et de jeunes délinquants dans la société québécoise, espagnole et algérienne.

Il est attendu que les jeunes délinquants algériens se démarqueront systématiquement des non délinquants sur des Comportements déviants ainsi que sur des traits psychologiques et des caractéristiques sociales concernant le fonctionnement de leur famille, leur expérience scolaire, leurs rapports avec les pairs.

La famille est un élément fondamental de la société, d'après ce qui précède nous pouvons poser la question suivante :

**Comment les parents d'un mineur délinquant perçoivent-ils leur fonctionnement familial ?**

**L'hypothèse :**

Les parents d'enfant délinquant reconnaissent que leur dynamique familiale est caractérisée par un dysfonctionnement.

**I.1. L'importance de l'étude :**

- L'importance de l'étude réside dans la compréhension du dysfonctionnement familial perçu par les parents d'enfants délinquant.

- Détection du type de famille au quelle le mineur délinquant appartient.

- Reconnaître comment que les parents de mineur délinquant perçoivent, la nature de leur dynamique familial.

- Essayer de trouver des solutions pour aider à lutter contre la propagation de ce phénomène (le phénomène de la délinquance juvénile).

**I. 2. Objectifs de l'études :**

La présente étude vise à déterminer comment les parents de l'enfant délinquant perçoivent leur dynamique familiale.

### **I.3. Définition opérationnelle des concepts :**

#### **Système familiale :**

Un groupe d'individus qui forme une famille en interaction circulaire, ouverte ou fermée ayant un enfant délinquant, tel que mesuré par le test de perception de la famille (F A T).

#### **Parents de mineur délinquant :**

Ce sont les parents d'un enfant aux conduites incompatibles avec les valeurs et les normes sociales et qui fait l'objet d'un suivi judiciaire.

#### **Enfant délinquant :**

Un individu de moins de 18 ans au moment de son arrestation qui adopte un comportement socialement, éthiquement, culturellement et juridiquement inacceptable, contraire aux valeurs et aux normes sociales, ce qui porte préjudice aux membres de la société définie par la loi.

### **I.4. Définition des concepts**

**Le système familial :** Selon Watzlawick, la famille est « un système en interaction continue et durable où les membres sont des personnes ». Cette définition souligne bien le dynamisme et la complexité du système familial. (Watzlawick, 1972)

Il s'agit d'un système ouvert, la famille étant en interaction constante avec son environnement social : école, milieu professionnel, communauté, service de santé...etc. Même si certaines familles ont un réseau social restreint, il est rare qu'elles fonctionnent comme des systèmes fermés, sans interaction avec l'environnement. (Watzlawick, 1972)

**Système fermé :** Un système est fermé lorsqu'il est isolé de son environnement, ce cas de figure n'est sans doute concevable que dans le cadre d'une expérience, dans ce cas ce système aboutit à un équilibre « vrai », dans lequel l'entropie est maximale.

**Un système ouvert :** lorsqu'il entretient en permanence des échanges avec son environnement, il tend vers un équilibre stable, dont le maintien nécessite un travail.

Dès lors, un système ouvert « se nourrit d'information, de matière et d'énergie. L'ouverture d'un système met donc en évidence les échanges avec d'autres systèmes ou avec l'environnement. Le système et son environnement s'influencent mutuellement.

(Gérard Pirotton,2006)

**Parentalité :** Maufras du Chatellier (1998) affirme à ce sujet que « le couple vit une crise induite par l'apparition du bébé réel, et que la résolution favorable de cette crise dépendra de remaniements et transformations intérieurs de chacun des trois participants, surtout évidemment en chacun des deux parents, avec la mise à l'épreuve des fondements de leur couple ». (Raphaële Lotz, Marianne Dollander, 2004)

**Le mineur délinquant :** La délinquance juvénile désigne certains comportements punissables par la loi et commis par des jeunes de moins de 18 ans au moment des faits.

## **2. Méthode et outils**

Nous avons opté pour la méthode descriptive, notamment dans un programme de recherche, non seulement par les observations et les mesures qu'elles permettent de prendre dans leur occurrence naturelle, mais aussi par la signification approfondie des résultats de sondage par les suggestions et les hypothèses offertes et par la mise en évidence des variables qui agissent les unes suivantes les autres.

Nous avons choisi **l'étude de cas** qui fait partie de la méthode descriptive pour notre recherche, pour tenter de décrire le plus précisément possible le problème de fonctionnement familiale chez les parents ayant des enfants délinquants en tenant compte de ses différentes modifications physiques et psychiques et même relationnelle, comme le niveau de dysfonctionnement familiale. Pour cela, nous allons rassembler un grand nombre de données

issues de notre entretien semi directif avec la population d'étude également d'autres sources comme les études antérieures. (Anger, M ,1997).

Dans notre travail nous nous intéressons aux signes psychologiques et relationnels qui reflètent le niveau de dysfonctionnement familial.

### **2.1 Présentation du lieu de la recherche**

Notre stage pratique a été effectué au centre de rééducation de Boukhalfa wilaya de Tizi-Ouzou, et comme le règlement intérieur du centre interdit la consultation des parents au sein de leur établissement nous étions obligés d'orienter les parents vers l'hôpital (CHU de Tizi-Ouzou) et de les consulter dans le cadre professionnel.

### **2.2 Population d'étude et caractéristique de choix**

Notre recherche porte sur deux (02) cas de parents de mineurs délinquants sexe masculin, admis au centre de rééducation.

### **2.3 Les outils utilisés et techniques de la recherche**

**2.3.1 L'entretien clinique :** L'entretien est une situation d'échange verbal entre deux ou plusieurs personnes dans le but d'obtenir des informations.

C'est un dispositif de base en psychologie clinique, à la fois outil de diagnostic, outil de thérapie et de soutien, il permet d'accéder aux représentations du patient, à ses émotions et son vécu. C'est la partie clinique qui consiste en une conversation avec le sujet ou des membres de son milieu de vie, permettant de préciser les antécédent et l'évolution de la situation particulière (situation d'examen), peuvent donner ainsi des éléments d'observation du comportement qui, associés aux éléments du discours et éventuellement aux indications du bilan psychologique (test), peuvent permettre d'établir un diagnostic et de mettre en place une psychothérapie.

( Anger, M ,1997)

### **2.3.2 Le test utilisé**

#### **Présentation de test**

Le FAT (Family apperception test) a été élaborée afin de réunir dans la pratique clinique l'évaluation individuelle et familiale. Dans le champ de la santé mentale, de la prise en compte des caractéristiques du système familial est de plus en plus fréquente.

Le F AT comprend une série de 21 planches, un manuel et une feuille de cotation. Les 21 planches, décrites ci-dessous, mettent en scène des situations, des constellations et des activités familiales habituelles. Elles suscitent un large éventail d'associations projectives sur les processus et les familiales, ainsi que des réactions affectives en rapport avec des interactions familiales spécifiques. (Wayne, M.et al,1988).

#### **Premier test projectif centre sur la famille :**

Le test d'appréciation de la famille (FAT )est un outil projectif conçu pour la pratique clinique qui vise à intégrer dans le processus d'évaluation les aspects individuels et groupaux du fonctionnement familiale ,il fonde sur la théorie systématique qui considère l'individu comme faisant partie d'un système plus large ,le fonctionnement familiale est appréhende dans ses aspects structuraux ,dynamique, affectifs est interactionnel .le FAT permet de mettre en évidence des thématique diverse en rapport par exemple avec l'existence de conflits apparent, la résolution des conflits, la qualité des interactions familiales l' existence des limites défère dans le cadre de la famille.

**INDICATION :** complément à l'examen Clinique, évaluation de fonctionnement familiale.

#### **Point fort :**

- outil projectif permettant l'approche systémique de la relation familiale.
- visualise les différents thématiques évoqués sur le fonctionnent familiale sur une feuille de profils.
- propose des directives d'interprétation approfondies et diversifiées

**Temps de passation :** 30 à 35mn.

**Planche 1- Le diner.** Un homme, une femme et trois enfants (deux garçons et une fille) sont assis autour de la table du diner. Les adultes discutent, alors qu'un seul enfant mange.

**Planche2 – La stéréo.** Un garçon agenouillé devant une chaîne stéréo tient un disque. Un personnage féminin se trouve au premier plan lui tend un objet rectangulaire.

**Planche3- La punition.** Un garçon est agenouillé à côté d'un vase brisé ; de l'eau et des fleurs sont renversés. Au premier plan, un personnage ambigu tenant un objet tubulaire derrière son dos est tourné vers le garçon. (Waryne. M, et al,1988).

**Planche 4- Le magasin de vêtements.** Dans un magasin de vêtement, une femme montre une robe à une jeune fille. La jeune fille croise les bras, l'expression de son visage ne peut être discernée.

**Planche 5- Le salon.** Un homme, une femme et un garçon sont devant un poste de télévision. Une jeune fille à la main posée sur les boutons de la télévision. Un cinquième personnage, debout au fond de la pièce, fait face aux autres, sa main est posée sur la poignée d'une porte entrouverte.

**Planche 6- Le rangement.** Un personnage féminin, debout sur le seuil d'une chambre à coucher, est face à un garçon qui, assis sur le lit, tourne le dos à l'observateur. Un tiroir de la commode est ouvert, un ballon de basket se trouve sur le sol, une chemise et un livre sont jetés sur le lit défait.

**Planche 7- Le haut des escaliers.** Un enfant regarde depuis une chambre à coucher vers un escalier éclairé. Le lit est défait ; un réveil, posé sur la table de nuit, indique 11 :30.

**Planche 8- La galerie marchande.** Une femme et un enfant passent bras dessus, bras dessous, devant un magasin où sont présentées, dans la vitrine, des chaussures ainsi qu'une pancarte : « soldes ». La femme porte des articles dans un sac. Un garçon et une fille marchent derrière eux, souriant et gesticulant.

**Planche 9- La cuisine.** Un homme est assis à la table de la cuisine, faisant des gestes avec une main et regardant le bloc -note qu'il tient dans l'autre main. Une femme, debout devant une gazinière, tourne une cuillère dans une casserole. Sur le pas de la porte, un enfant regarde la scène.

**Planche 10- Le terrain de jeux.** Deux garçons en tenue de base-ball sont debout l'un à côté de l'autre. Chacun tient une batte de base- Ball, un seul d'entre eux porte un gant. Une partie est en train de se dérouler à l'arrière-plan.

**Planche11- La sortie tardive.** Deux adultes âgés (un homme et une femme) et une femme plus jeune font face à un jeune homme, debout, dans la main est posée sur la poignée d'une porte qui mène au dehors. Il désigne une pendule qui indique 21h. La lune apparaît à travers une fenêtre. (Wayne. M, p 02).

**Planche12- Les devoirs.** Une jeune fille, tournée vers l'observateur, est assise à un bureau, un crayon à la main ; devant elle, un livre et un cahier sont ouverts. Un homme et une femme sont debout derrière elle et regardent par-dessus son épaule.

**Planche 13- L'heure du coucher.** Un personnage ambigu est assis dans le lit ; un homme, assis sur le lit également, est tourné vers lui. L'homme a une main posée sur la cuisse du personnage, son autre main est posée sur ses propres genoux.

**Planche 14- Le jeu de balle.** Un homme et un garçon sont debout, face à face. Ils ont des gants de base- Ball et une balle. Sous un porche, un autre garçon et une jeune fille les regardent. L'entrée principale de la maison est ouverte.

**Planche 15-Le jeu.** Deux garçons et une fille sont assis autour d'un plateau de jeux de société, à côté d'un arbre de Noël. Un personnage féminin les regarde et une jeune fille les regarde, debout. À l'arrière-plan, un autre personnage, allongé sur un canapé, tient un livre ouvert.

**Planche 16- Les clefs.** Un homme et un garçon sont debout devant une voiture. Le garçon montre la voiture d'une main alors qu'il tend l'autre main vers l'homme. L'homme tient un jeu de clefs.

**Planche 17- Le maquillage.** Un personnage féminin se met du rouge à lèvres en se regardant dans le miroir d'une salle de bain ; une autre femme, debout près de la porte, lui fait face.

**Planche 18- L'excursion.** Un homme et une femme sont assis à l'avant d'une voiture. Un garçon, une fille et un troisième enfant sont assis à l'arrière. Le garçon et la fille sourient en levant leurs poings l'un vers l'autre.

**Planche 19- Le bureau.** Une jeune fille est debout devant un homme assis à un bureau, des papiers devant lui. Il la regarde ; elle a une main posée sur le bureau.

**Planche 20- Le miroir.** Un enfant, tournant le dos à l'observateur, est debout devant un grand miroir. Le reflet du miroir est voilé.

**Planche 21- L'étreinte.** Un homme et une femme sont debout, tenant chacun les bars de l'autre serres. Aux pieds de l'homme, il y a un porte-document. Une fille et un garçon, portant des livres d'école, sont debout près d'une porte ouverte et regardent le couple.

(Wayne, M, et al,1988)

**La consigne des sujets adultes :** « J'ai une série d'images sur lesquelles figurent des familles. Je vais vous les montrer une à une, à vous de me dire, s'il vous plait, ce qui passe sur l'image, ce qui a conduit à cette scène, ce que les personnages pensent ou ressentent et aussi comment l'histoire va se terminer. Utilisez votre imagination et, surtout, rappelez-vous qu'il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse dans ce que vous dites au sujet d'une image. Je vais noter vos réponses pour que je puisse m'en souvenir. »

Cette enquête s'articule autour de cinq questions de base :

1. Qu'est-il en train de se passer ?
2. Que s'est-il passé auparavant ?
3. Que ressent-il /elle ?
4. De quoi parler-t-il/elle ?
5. Comment l'histoire va-t-elle se terminer ?

L'enquête sera également nécessaire pour clarifier une réponse confuse ou difficile à coter. Il est toujours opportun de demander au sujet d'être le plus explicite possible dans l'identification du personnage ou de clarifier au maximum la signification qu'il donne à un mot ou une phase ambiguë.

(Mayne, M.Sotile,1988, P03).

### 3. Résultats et discussion

#### 3.1. Présentation du 1er cas

« AS », jeune adulte âgé de 52 ans, originaire de Tizi-Ouzou, père de trois enfants (2 filles et 1 garçon), commerçants de profession, avec un très bon niveau économique. Sa femme travaille dans une agence immobilière. Son fils âgé de 14 ans, collégien, le cadet de la fratrie est placé dans un centre de rééducation sis à boukhafa suite à un délit (affaire de drogue), aux antécédents de fugue et d'absentéisme à l'école depuis l'âge de 10 ans, le père rajoute que son enfant se plaignait toujours du sentiment d'infériorité et d'injustice.

Suite à cette internisation les relations du couple se détériorent, cette expérience a mis la vie de ce couple en échec avec apparition de la notion de la culpabilisation et de la responsabilisation de chacun pour l'autre.

Concernant la santé physique, le père souffre depuis cet incident de multiples troubles psychosomatiques tel que la tension artérielle, le diabète inaugural et troubles mnésiques.

### 3.1.1 Analyse de l'entretien du 1er cas :

Depuis la judiciarisation de son fils, le père a parlé du changement de sa vie de couple, et que sur le plan conjugale sa femme s'est séparé de lui « ma femme a quitté notre chambre, pour éviter tout contact avec moi »

« On ne se rencontre même pas à table ».

Là on observe l'évitement de toute confrontation, le père ajoute qu'il responsabilise sa femme à cause de son hyper protection de son fils disant qu'il avait toujours de problèmes relationnels avec les pairs, les enseignants, mais la maman reste à la défensive, et même pour l'argent elle intervient au moments dont je voudrai contrôler.

On trouve des mesures éducatives différentes qu'on considère facteurs majeurs dans la délinquance juvénile, ajoute maintenant tout est sur son dos, « je me sent impuissant » « j'ai plus envie de travailler ni de voir les gens, je sens que ma vie à bousculé », au point de me transporter à l'hôpital, et que je découvre multiples maladies que je n'avais pas avant.

### 3.1.2 Présentation et analyse des résultats du test

A partir du protocole de «AS » nous proposons l'analyse suivante :

Le protocole est suffisamment long pour permettre l'élaboration d'hypothèses de travail, et claire pour permettre la cotation, car il y'n pas de refus et une réponse inhabituelle.

II/ présence de conflit L'index général de dysfonctionnement de ce protocole est modérément élevé (39) et l'Absence de conflit est peu fréquente, suggérant ainsi la probabilité d'existence d'un conflit non résolu à l'intérieure de cette famille.

III/ Domaine de l'apparition de conflit d'une manière significative, le protocole de « AS » fait état d'un niveau faible d'un conflit conjugaux (n=03) par apport aux conflit familial (n=10) et un faible niveau de conflit extrafamiliaux (n=00), ces observations suggèrent une présence de conflit non résolu à l'intérieure de cette famille et la difficulté de cette famille à fonctionner efficacement avec le monde extérieur (extra-familial). Et la faible note de conflit conjugale (03) peut être interprété par la relation conjugale qui n'est pas très distante ou assai de projeter leurs propres conflits sur les autres membres de la famille (n=04) ils ont désigné « l'enfant délinquant » comme étant leur problème pour masquer leurs conflit conjugaux.

IV/ le mode de fonctionnement caractéristique cette famille

L'analyse des indices de fonctionnement familial nous renseigne sur le score relationnel dans cette famille. Le moyen nombre de thématique résolution négatives (n=07) peut suggérer et crée un climat contient un dysfonctionnement familial, et le non adhésion des membres de la famille aux régler instaures par les parents (n=03), ces observations non menant à dire que la dynamique de cette famille est basée sur le mécontentement des parents et l'insoumission des membres aux règles, ceci rend compte d'un fonctionnement parental immature, (n=01 fusion)

V/ les hypothèses liées à l'apparente qualité relationnelle au sein de la famille :

Les indicateurs de la qualité relationnelle familiale suggèrent que la tristesse et la colère et d'un niveau léger (n=01), les parents sont perçus comme des générateurs de stress que des allies, mais cette famille favorise d'exprimer ses émotions à l'extrême de la famille système ouvert (03) fermé (01), tout ça pour ne pas permettre au système familial d'extérioriser le dysfonctionnement familial, mai d'une manière mature autres agent stressants (00).

VI/ les possibles hypothèses relatives aux aspects relationnels systémiques au sein de la famille :

L'analyse de protocole indique que cette famille fondue d'une manière fusionnelle et immature à partir de cette hypothèse le faible niveau de conflit conjugal (n=03) par apport aux conflit familial (n=10) suggère que les membre de la famille ne se soumettent pas aux règles des parents ce qui crée un dysfonctionnement familial a l'indicateur de cette famille dont les

résolution négatives prédominant avec la présence de membres allié (jalousie, crainte) pour se défendre contre la projection des conflit conjugaux.

VII/ des indices d'inadaptation majeure :

Ce protocole contient des réponses à la maltraitance physique.

VIII/ des thématique qui contribuent à la formulation d'hypothèses cliniques utiles :

L'analyse des notes obtenue dans ce protocole du FAT suggère fortement que les réactions émotionnelles de leur mère organise la dynamique familiale, ce qui peut engendrer en lui des sentiments de peur, haine, tristesse, face au conflit et face au caractère fusionnel de sa famille.

### **3.1.3 Synthèse de cas**

D'après les informations recueillis par l'entretien semi directif et le test de la famille (FAT), on peut dire que notre cas présente un dysfonctionnement modéré élevé due 39 cela indique que notre hypothèse est confirmé.

## **3.2 Présentation du cas (02)**

« Z » est un adulte âgé de 62 ans originaire de Tizi-Ouzou habite à, Azzeffoun, d'un niveau socioéconomique moyen, agriculteur, père de 07 enfants (5 garçons et 2 fille) vivants bien portants, sa femme sans profession.

Son fils âgé de 15 ans, non scolarisé, le cinquième de la fratrie est placé dans un centre de rééducation sis à boukhafa suite à un délit (affaire de vol), aux antécédents d'échec scolaire et trouble de comportement diagnostiqué tardivement d'un retard mental moyen, le père rajoute que son enfant a toujours fréquenté de mauvaise personnes, et que ce dernier est têtue.

### **3.2.1 Analyse de l'entretien du cas (2)**

Notre entretien avec « Z » s'est déroulé dans le bureau de la consultation psychologique au centre hospitalo-universitaire de Tizi-Ouzou. Il a montré une attitude coopérative, dès le début il s'est senti aisé et répond à nos questions sans complexité, et même qu'il a avoué son envie de parler de tout ce qu'il a vécu et surtout de l'incident de la judiciarisation de son fils qui met sa vie en échec, dis monsieur « Z » « depuis qu'il commençait à grandir que notre souffrance familiale est apparu » rajoute que son fils était mal traité au sein de sa famille et même par autrui, surtout avant qu'il soit diagnostiqué de son insuffisance intellectuelle.

Ici nous constatons que l'adolescent a présenté de troubles d'adaptation, de la maltraitance, relativement lié à son retard mental.

D'ailleurs le papa exprime son assurance après la mise de son fils dans le centre. Disant que son fils sera en sécurité loin d'agression, du monde qui ne pardonne pas.

### **3.2.2 Analyse des résultats du test**

A partir du protocole de « Z » on propose l'analyse suivante :

I/ Le protocole est suffisamment long pour permettre l'élaboration d'hypothèses de travail valide.

Le protocole de « Z » est claire il procède une réponse inhabituelle.

II/ présence de conflit.

L'index général de dysfonctionnement présente une note 25 fait état d'un niveau léger suggérant la présence de conflits apparents non résolu à l'intérieure de cette famille.

III/ Domaine de l'apparition de conflit.

D'une manière significative, le protocole de « Z » fait état d'un niveau passable d'un conflit familiaux (n=03) par apport aux conflit conjugaux (n=02) et un faible niveau de conflit extrafamiliaux (n=00), ces observations suggèrent une présence de conflit non résolu à l'intérieure

de cette famille et la difficulté de cette famille à fonctionner efficacement avec le monde extérieur (extra-familial). Et la faible note de conflit conjugale (02) peut être interprété soit, par la relation conjugale très distante ou par la projection de leurs propres conflits sur les autres membres de la famille (n=03), ils ont désigné l'enfants délinquant comme étant leur problème pour masquer leurs conflits conjugaux.

IV/ le mode de fonctionnement caractéristique de cette famille

L'analyse des indices de fonctionnement familial nous renseigne sur le score relationnel dans cette famille.

Le moyen nombre de thématique résolution négatives (n=04) peut suggérer et crée un climat chargé de dysfonctionnement familial, de communication pathologique et le non adhésion des membres de la famille aux régler instaures par les parents (n=01), ces observations non menant à dire que la dynamique de cette famille est basée sur le mécontentement des parents et l'insoumission des membres aux règle ceci rend compte d'un fonctionnement parental immature, (n=00 fusion).

V/ les hypothèses liées à l'apparente qualité relationnelle au sein de la famille, les indicateurs de la qualité relationnelle familiale suggèrent que la tristesse et la colère et d'un niveau modéré (n=04), les parents sont perçus comme des générateurs de stress que des allies, mais cette famille favorise d'exprimer ses émotion à l' extrême de la famille système ouvert (02) fermé (00), tout ça pour permettre au système familial d'extérioriser le dysfonctionnement familial perçus pour ne pas s'exploser, mai d'une manière immature, autres agent stressants (02).

VI / les possibles hypothèses relatives aux aspects relationnels systémiques au sein de la famille.

L'analyse de protocole indique que cette famille fondue d'une manière fusionnelle et immature à partir de cette hypothèse le faible niveau de conflit conjugal (n=02) par apport aux conflit familial (n=03) suggère que les membre de la famille ne se soumettent pas aux règles des parents ce qui créés un dysfonctionnement familial a l'indicateur de cette famille dont les résolution négatives prédominant avec la présence de membres allie (jalousie, crainte) pour se défendre contre la projection des conflit conjugaux.

VII/ des indices d'inadaptation majeure :

Ce protocole contient des réponses à la maltraitance physique.

VIII/ des thématique qui contribuent à la formulation d'hypothèses cliniques utiles.

L'analyse des notes obtenue dans ce protocole du FAT suggère fortement que les réactions émotionnelles de monsieur « Z » organise la dynamique familiale, avec un relationnel très immotivé ce qui peut engendrer en lui des sentiments de peur, tristesse, face au conflit et face au caractère fusionnel de sa famille.

### **3.2.3 Synthèse de cas**

Selon l'analyse des résultats de notre test et l'entretien semi directif, « Z » présente un dysfonctionnement familial léger scoré à 25, nous avons remarqué un sentiment d'optimisme et de rassurance chez « Z » après l'internisation de son fils, mais il a toujours peur de l'avenir, ce que confirme notre hypothèse.

### **4. discussion d'hypothèse :**

Après avoir présenté l'analyse des résultats de l'entretien clinique et le résultat du test de la famille (FAT), on va passer à la discussion de notre hypothèse de recherche.

Notre hypothèse mise en départ, était la suivante : Les parents d'enfant délinquant reconnaissent que leur dynamique familiale est caractérisée par un dysfonctionnement.

A travers les résultats obtenus de notre entretien semi directif et le test, nous pouvons constater que notre hypothèse « Les parents d'enfant délinquant reconnaissent que leur dynamique familiale est caractérisée par un dysfonctionnement » est confirmée puisque les deux cas présentent un dysfonctionnement familial.

Pour la vérification de notre d'hypothèse, il nous faut confronter les résultats des données recueillis par l'utilisation de test (FAT), auprès des deux (2) cas qui présentent différente index général de dysfonctionnement familial.

Selon l'analyse de protocole de cas « AS » nous avons constaté la présence de dysfonctionnement familial qui se traduit par l'index générale de dysfonctionnement scoré à 39, cela nous laisse définir un niveau d'accord de type modérément élevé.

L'analyse de protocole, le cas de « Z » nous avons constaté la présence de dysfonctionnement qui se traduit par index générale de dysfonctionnement qu'est de 25, cela nous laisse définir un niveau moyen de dysfonctionnement familial.

## 5. Conclusion

A partir de cela, il est évident que notre hypothèse soit confirmée.

Leblanc 1990 met l'accent sur environnements dysfonctionnels qui se caractérise par, un faible niveau d'échanges, manque de supervision parentale.

Rajoute que le fonctionnement familial affecte le développement de l'enfant, ce qui en fait un jeune plus aisément susceptible de s'éloigner pour s'affilier à des groupes de jeunes dans des situations similaires, et qu'il peut aussi s'agir d'une cause et non seulement d'une conséquence du dysfonctionnement familial. (Laurent Mucchielli, 2000)

## références:

- Angers, M. (1997). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaine* éd Casbah, Université Alger.
- Anissa, Brahim Errahmani. (2008). *étude critique de causalité de la déviance et la criminalité, le cas de délinquance juvénile en Algérie*, projet pour obtention de grade de docteur d'état en sociologie, Université d'Alger.
- Gisela Da Silva, Almeida. (2009). Les structures familiales : La Famille, Espèce sociale en voie de disparition. Bruxelles, [www.fapeo.be](http://www.fapeo.be) – [secretariat@fapeo.be](mailto:secretariat@fapeo.be)
- Hala, Zubidah-Saranik. (2014). *Approche socio-éducative et psychologique des familles en Syrie et en France : étude des structures familiales et des styles éducatifs*. thèse de doctorat en science de l'éducation. Université de Lyon.
- Laurent Mucchielli. (2000). *Famille et délinquance, un billon pluridisciplinaire*, Paris Dossier d'étude n 09.
- Mayne, M, Sotile.W., Julian.S, Henry.A. (1988). *Manuel Family Apperception Test*, les éditions du centre de psychologie appliquée, Paris.
- Nicolas, Favez. (2010). *L'examen clinique de la famille*. paris.
- Opadou Koudou. (2009). développement ou désistement du comportement délinquant, n 421 p 247-266.
- Saïd Bergheu. (2007). *La délinquance juvénile: étude comparative entre une population d'adolescents et de jeunes délinquants québécoise, espagnole et algérienne*, [said.bergheul@umontreal.ca](mailto:said.bergheul@umontreal.ca).
- Watzlawick, P. Helm, B. Jackson, D. (1972). *Une logique de la communication*. Paris, Edition le seuil.
- William C, Kvaraceus. (1964). *La délinquance juvénile problème du monde moderne*, l'organisation des Nations Unies. Paris.
- میزاب، ناصر. (2007). *المعاملة الوالدية للحدث الجانح وعلاقتها بمفهوم الذات (دراسة مقارنة)*، أطروحة مقدمة لنيل شهادة دكتوراة دولة في علم النفس العيادي غير منشورة، جامعة الجزائر.